



Prendre soin de ce
qui est précieux

Antoine Rocourt
Directeur Marketing et Développement
durable Diversey Europe

Les différentes nuances de vert dans le nettoyage et l'hygiène

*Considérations et étapes clés vers un nettoyage
plus durable et responsable*



TABLE DES MATIÈRES

1. La durabilité est une nécessité pour les entreprises.....	3
2. Définition de la durabilité.....	4
3. Analyse du cycle de vie (ACV) pour évaluer l'impact environnemental	5
4. Les affirmations environnementales les plus courantes	6
4.1 "Respectueux de l'environnement"	6
4.2 "Biodégradable"	7
4.3 "Naturel" et "Biosourcé".....	7
4.4 Enzymatique/Bactérien.....	8
4.5 Technologies sans produits chimiques.....	9
5. Certifications environnementales	10
6. L'impact des classifications et certifications	11
7. Minimiser l'utilisation de produits chimiques, d'eau, d'énergie et la production de déchets	12
7.1 Limiter le surdosage	12
7.2 Réduction des déchets et recyclage : le rôle de l'emballage	12
7.3 Économies d'eau et d'énergie.....	12
8. Alors, par où commencer ?.....	13
9. Plus de considérations et de pistes à explorer	14
10. À propos des auteurs et de Diversey	14

Bien que la sensibilisation à la durabilité et au **nettoyage écologique** ait beaucoup augmenté, il est encore nécessaire de fournir des informations pour aider à faire les bons choix de produits. Ce document vous aide à examiner les aspects importants à prendre en compte. Il expliquera brièvement les termes et les revendications les plus couramment rencontrés, discutera des avantages et des limites, et suggérera les premières étapes possibles à suivre vers des pratiques de **nettoyage plus “vertes”**.

1 La durabilité est une nécessité pour les entreprises

Travailler en répondant aux besoins actuels tout en soutenant les aspirations et les besoins des générations futures est une préoccupation qui nous anime depuis longtemps. Pourtant, les émissions mondiales de dioxyde de carbone (CO₂) ont augmenté de près de 50 % depuis 1990, et les émissions ont augmenté plus rapidement entre 2000 et 2010 qu’au cours des trois décennies précédentes¹. La population mondiale continue de croître, ce qui exerce une pression accrue sur les ressources.

Ainsi, nous devons plus que jamais agir pour la préservation des ressources. Nos clients partagent

cette aspiration² et de nombreuses entreprises ont prouvé qu’elles peuvent fonctionner avec un programme de durabilité solide tout en augmentant leurs bénéfices. Mais la durabilité a encore de nombreuses interprétations différentes. Ce n’est pas différent dans l’industrie du nettoyage. Il y a une croissance rapide des produits de nettoyage et d’hygiène “plus verts”, et avec cela une liste croissante d’avantages et de revendications de durabilité.

Pour commencer, la définition du terme “durabilité” peut être utile.

¹ Objectifs de développement durable des Nations Unies

² Enquête de l’organisation de sondages Ipsos MORI qui a interrogé près de 17 000 personnes dans 15 pays

³ <http://www.businessgreen.com/bg/news/2406748/unilever-sustainable-brands-growing-twice-as-fast>

Les entreprises investissant dans le développement durable sont susceptibles d’obtenir un avantage concurrentiel grâce à une meilleure fidélisation des clients et des employés.

50%

des clients dans les 15 pays interrogés préfèrent “acheter des produits et des services auprès d’entreprises ayant une bonne réputation environnementale”.

50%

de la croissance d’Unilever en 2014 provenait de marques leader de son programme de durabilité, avec une croissance 2 fois plus rapide que ses autres marques.

2 Définition de la durabilité

Il existe de nombreuses définitions et interprétations de ce que l'on entend par durabilité. Beaucoup utilisent les termes « durabilité » et « vert » ou « environnemental » de manière interchangeable, mais la définition la plus largement citée et acceptée provient du rapport dit « Rapport Brundtland » :

“Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.”

La définition de Brundtland a été affinée pour inclure le “Triple Bottom Line” (TBL) des facteurs environnementaux, sociaux et économiques, également connu sous le nom de “personnes, planète, profit”. Cette approche définit comment les considérations environnementales et sociales contribuent à la croissance du chiffre d'affaires grâce, par exemple, à la valeur de la marque, aux relations avec les clients, au recrutement et à la fidélisation des talents, tout en réduisant les coûts opérationnels grâce à des améliorations en matière de consommation d'énergie et d'eau, de production de déchets, de santé et de responsabilité pour améliorer le résultat net.

Cela vous semble-t-il familier ?

La durabilité n'est pas quelque chose de la dernière décennie.

“J'espère sincèrement, pour le bien de tous, que nous, les humains, prendrons conscience de l'importance de préserver la planète avant que la nécessité ne nous y contraigne”. Sinon, “la terre doit perdre une grande partie de son caractère agréable à vivre dans le seul but de permettre à une population plus nombreuse, mais pas en meilleure santé ni plus heureuse, de vivre.”

John Stuart Mill était un philosophe anglais influent du 19^{ème} siècle, économiste politique et défenseur précoce des droits de l'Homme. Dans son livre “Principes d'économie politique”, il a soutenu que la conclusion logique d'une croissance économique illimitée était la destruction de l'environnement et une qualité de vie réduite, et a conclu qu'un “état stationnaire” devrait être préférable à une croissance sans fin.

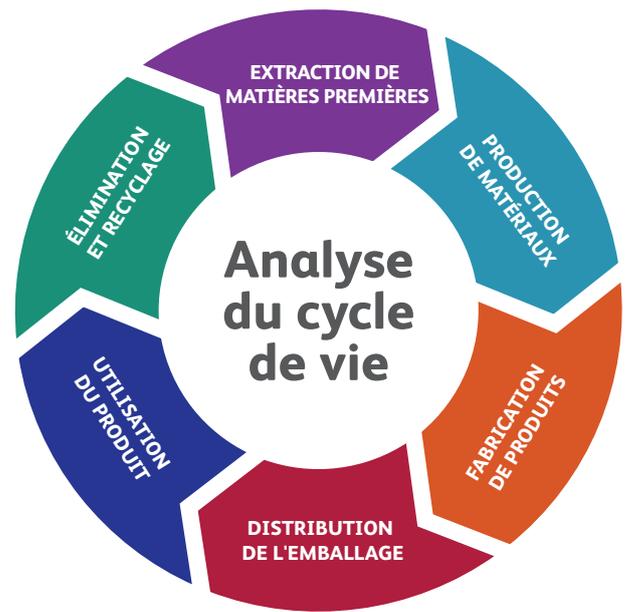


3 Analyse du cycle de vie (ACV) pour évaluer l'impact environnemental.

Une évaluation du cycle de vie (également connue sous le nom d'analyse du cycle de vie ou d'analyse du “berceau à la tombe”) est l'évaluation de l'impact environnemental d'un produit ou d'un service donné tout au long de sa durée de vie afin de comprendre pleinement et d'être en mesure d'identifier les plus grandes opportunités d'amélioration.

Le terme “cycle de vie” fait référence à l'idée d'une évaluation de toutes les étapes du cycle de vie du produit, de la production de matières premières à la fabrication, la distribution, jusqu'à l'utilisation finale et le recyclage, la réutilisation ou l'élimination. Il est crucial que les données utilisées pour la réalisation d'une analyse de cycle de vie soient précises, actuelles et valides dans le cadre de l'analyse. Et lors de la comparaison de différentes analyses de cycle de vie, la portée doit être similaire et des données équivalentes doivent être disponibles pour tous les produits ou processus en question. Cela rend l'ACV coûteuse et compliquée, et souvent plus une étude scientifique qu'un outil pratique lorsqu'elle est réalisée sur toute une gamme de produits.

Cependant, les utilisateurs finaux peuvent demander à leurs fournisseurs de fournir des preuves de leurs compétences dans ce domaine. Si la production elle-même est dispendieuse et inefficace, aucun contrôle de l'utilisation, de la dilution, de la biodégradabilité et du recyclage ne compensera. Un fabricant de produits de nettoyage consciencieux sera en mesure de fournir un bilan documenté de la réduction de la consommation d'énergie et de déchets.



Dans une perspective d'analyse du cycle de vie (ACV),

“les fabricants de produits de nettoyage consciencieux seront en mesure de fournir un bilan documenté de réduction de la consommation d'énergie et de déchets.”



4 Les affirmations écologiques les plus courantes

L'augmentation de la sensibilisation environnementale a entraîné non seulement une croissance des produits "éco-responsables", mais aussi de ce que les gens pensent être les caractéristiques de ces produits et les revendications qui y sont associées⁴. Certaines de ces revendications sont exactes mais ne tiennent pas compte de l'impact environnemental ou de durabilité plus large. D'autres affirmations, bien intentionnées, peuvent être trompeuses et/ou enfreindre les lois ou les codes de conduite. De plus, comme l'ont montré des études indépendantes, il existe d'autres allégations environnementales qui sont, franchement, inexactes et/ou conçues pour tromper le consommateur («Greenwashing»⁵). Étonnamment, la plupart des affirmations de « greenwashing » ne sont pas strictement réglementées. Au-delà de tout « greenwashing » ou de toute infraction potentielle à la loi, il existe de nombreuses idées fausses entourant ces affirmations.

Examinons les plus courantes.

4.1 "Respectueux de l'environnement"

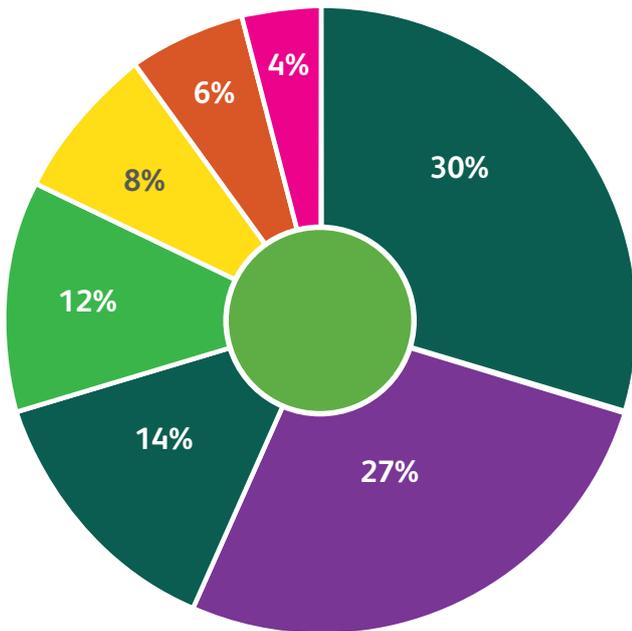
Examinons quelques termes courants.

"Respectueux de l'environnement" Le terme "respectueux" implique qu'il n'a aucun effet négatif sur l'environnement, mais tous les produits, qu'il s'agisse de produits chimiques, d'équipements ou de services, ont un impact à un moment donné pendant la fabrication, le transport, l'utilisation et/ou l'élimination. Le terme est également trop générique pour vous aider à comprendre pourquoi le produit est réellement meilleur pour l'environnement. Les questions pertinentes sont : quel est l'impact et à quelle vitesse le produit peut-il être "neutralisé" par la nature ? Une activité telle que le nettoyage doit donc inclure des protocoles, des produits chimiques et des équipements ayant un impact environnemental minimal, et tout effet doit être rapidement assimilé par l'environnement. Les fournisseurs responsables n'utiliseront pas ce terme pour décrire leurs produits de nettoyage.

⁴ IRB Europe / Diversey recherche aux États-Unis et en Europe, dans différents secteurs professionnels (septembre 2015)

⁵ <http://www.terrachoice.com/Home>; http://www.futerra.co.uk/download-loads/Greenwash_Guide.pdf;

Les produits de nettoyage « verts » sont considérés comme...



- À base d'ingrédients naturels
- Certifiés écologiques
- Entièrement biodégradables
- Classés à faible risque / danger
- Sans produits chimiques
- Basés sur le cycle de vie
- Bactériens / enzymatiques

Source:

Etude Diversey aux Etats-Unis et en Europe, dans différents secteurs professionnels, septembre 2015





“Produits verts et affirmations - un cocktail confus”

4.2 “Biodégradable”

La plupart des produits de nettoyage finissent dans l’environnement, généralement par le biais des systèmes de traitement des eaux usées. La biodégradabilité est donc un critère clé dans le développement de tous les produits. La biodégradation peut être décrite comme la décomposition d’une molécule organique (c’est-à-dire contenant du carbone) en molécules plus petites par l’action de micro-organismes.

Ces produits de dégradation sont généralement moins nocifs pour l’environnement que le matériau d’origine. Le concept ne s’applique pas aux matériaux inorganiques à base minérale.

En Europe, il existe des lois qui réglementent l’utilisation de matériaux organiques tels que les tensioactifs. Ils doivent répondre à une norme minimale de biodégradabilité. Tout produit provenant d’un industriel connu répondra à cette exigence minimale. Vous ne pouvez donc pas déduire qu’un produit est plus approprié qu’un autre uniquement par le fait que l’étiquette indique qu’il est « biodégradable ».

4.3 “Naturel” et “Biosourcé”

Il est couramment admis que le naturel est toujours meilleur pour la santé humaine et/ou l’environnement. Pourtant, dans la nature, il y a de nombreuses choses qui sont également nocives - par exemple, l’amiante, le cyanure, le mercure.

Inversement, les produits de synthèse ne sont pas toujours mauvais. Prenez le désinfectant et agent de blanchiment, le peroxyde d’hydrogène. Celui-ci se décompose rapidement en eau et en oxygène, qui sont aussi inoffensifs que possible. Les ingrédients naturels sont souvent préférables aux ingrédients à base de pétrole en ce qui concerne l’empreinte carbone, mais ils peuvent être associés à des problèmes de consommation de l’eau lorsqu’ils sont cultivés.

Un autre exemple intéressant est l'huile de palme, qui est très renouvelable et largement utilisée, mais dont la production a été associée à la déforestation de nombreuses parties du monde. Ainsi, des informations supplémentaires sur la source et le traitement des composants, telles que des "ingrédients d'origine végétale renouvelables dérivés de déchets agricoles", sont importantes et contribuent à une utilisation plus efficace des ressources de notre planète. Les industriels responsables retracent l'impact de leurs ingrédients biosourcés pour minimiser les impacts négatifs.

4.4 Enzymatique/Bactérien

Depuis des années, les enzymes sont utilisées notamment dans les détergents lessiviels pour aider à éliminer les saletés et les taches sur les tissus. Dans cette application, les enzymes sont très efficaces car elles fonctionnent généralement mieux dans des conditions chaudes et humides pendant des périodes relativement longues. Ces dernières années, elles sont également apparues dans d'autres gammes de produits de nettoyage, notamment les dégraissants et les détergents pour sols, réduisant ainsi le besoin de produits de nettoyage chimiques « traditionnels » en aidant à dissoudre les saletés.

La majorité de ces détergents utilisent un mélange d'enzyme(s) et de "bonnes" bactéries. Ces bactéries "bénignes" ne sont pas nocives et ne présentent aucun risque pour la sécurité

alimentaire, et agissent comme des "usines" qui produisent continuellement plus d'enzymes qui ont pu être "éliminées" lors du processus de nettoyage.

Les enzymes et les bactéries sont généralement tuées par des extrêmes de pH et de température et/ou en présence de désinfectants. Ils sont donc moins adaptés aux zones qui nécessitent un nettoyage avec des dégraissants lourds (alcalins) et des désinfectants. Cependant, la biotechnologie est en constante évolution et nous pourrions bientôt voir des bactéries et des enzymes capables de relever ces défis. Il est important de considérer que les nettoyeurs enzymatiques/bactériens pour surfaces dures sont généralement moins concentrés que les produits traditionnels, avec un impact associé sur le transport, l'eau et les déchets d'emballage.

Les produits de nettoyage à base d'enzymes/ bactéries peuvent être une alternative durable aux produits de nettoyage chimiques traditionnels dans les zones où aucun nettoyage intensif n'est requis.

Des informations supplémentaires et factuelles sur la source et le traitement des matériaux, telles que "des ingrédients renouvelables à base de plantes dérivés de déchets agricoles", sont importantes.

4.5 Technologies sans produits chimiques

L'ozone et l'eau électrolysée sont parfois appelées technologies "sans produits chimiques", utilisant un équipement dédié pour générer des solutions de nettoyage. En réalité, ils ne sont pas vraiment sans produits chimiques car ils génèrent des produits chimiques - respectivement de l'ozone, de l'hypochlorite et de l'hydroxyde de sodium - mais le font sur site, minimisant ainsi le transport et l'emballage.

L'ozone est un gaz naturel. Il se produit à la suite d'éclairs pendant les orages et est créé par les rayons UV du soleil dans la couche d'ozone qui entoure la terre. C'est un stérilisant connu, mais malheureusement il est instable et réagit et disparaît très rapidement, tandis qu'à des concentrations élevées, il peut être toxique pour le système respiratoire. Des solutions générées sur site sont utilisées à des niveaux faibles, ce qui soulève des questions sur l'efficacité.

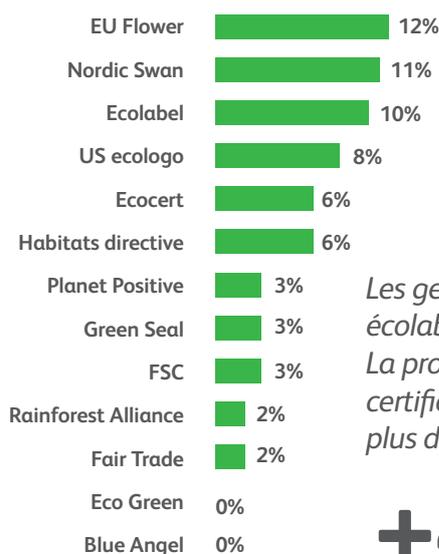
L'eau électrolysée utilise simplement de l'eau du robinet, du sel et un courant électrique pour produire une solution d'hypochlorite de sodium - un agent de blanchiment et désinfectant - et une solution alcaline qui se compose essentiellement d'hydroxyde de sodium - un composant clé dans la plupart des nettoyants traditionnels.

Malheureusement, l'eau électrolysée perd également rapidement son efficacité et ne peut pas être stockée longtemps. L'équipement a tendance à être encombrant, coûteux et nécessite une surveillance étroite pour fournir les solutions correctes. Jusqu'à présent, ces points ont limité la diffusion de ces deux technologies.

Il convient également de mentionner que parfois d'autres outils et équipements peuvent offrir une manière complètement différente d'atteindre

les mêmes niveaux de performance. Les franges en microfibre, par exemple, peuvent remplacer certains ustensiles de nettoyage à l'ancienne avec un seau et une serpillière et apporter des améliorations en termes d'hygiène, d'économie et de productivité. En 2002, l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis (EPA) a documenté une étude de cas avec des économies allant jusqu'à 95 % en produits chimiques et en eau, et de 20 à 60 % en matériaux et en main-d'œuvre⁶.

D'autres aspects à considérer dans votre recherche de solutions de nettoyage durables sont les éco-certifications, la classification/écolabellisation des produits et l'impact sur l'eau, l'énergie, l'utilisation de produits chimiques et les déchets liés à leur utilisation. Ces sujets seront mis en évidence dans les sections suivantes.



Les gens se soucient des écolabels indépendants. La production de biens certifiés a augmenté de plus de 40% en 2012

+40%

Pouvez-vous nommer des programmes existants, qu'ils soient européens, nationaux, internationaux, etc.?

⁶ Agence de protection de l'environnement (EPA)
Programme de prévention de la pollution de la région 9 ;
Utilisation de chiffonnettes en microfibres dans les
hôpitaux | Novembre 2002

Certifications environnementales

En raison de toutes ces options et affirmations, les gens se soucient de certification indépendante de tiers, et de nombreuses opérations demandent des produits dits “écolabellisés”. À première vue, cela semble être une bonne idée, mais comme toujours, ce n’est pas si simple.

Il existe de nombreux “standards” nationaux, régionaux et mondiaux relatifs à la durabilité.

Lesquels sont les plus pertinents ?

Quelles sont les différences entre eux ?

Certains sont spécifiques aux politiques environnementales ou à un ensemble de valeurs sociales, d’autres à des produits et services spécifiques. L’Écolabel de l’UE (« EU-Flower »), le Nordic Swan sont les plus reconnus pour les produits de nettoyage. Si vous voulez en savoir plus, veuillez consulter par exemple le site Web du Global Ecolabelling Network (GEN)⁷.

Il est également important de mentionner qu’il n’y a pas de programmes d’écolabellisation pour certains types de produits de nettoyage. Adopter une politique orientée uniquement vers les écolabels exclurait donc les produits essentiels pour l’hygiène. Et tout aussi important, des produits parfaitement acceptables et conformes pourraient être exclus simplement parce qu’ils n’ont pas d’écolabel. Les écolabels peuvent également limiter les solutions vraiment innovantes car les standards sont basés sur les définitions actuelles des produits de nettoyage “durables”. Les nouvelles technologies permettant un nettoyage par des moyens innovantes pourraient ne pas être certifiables par les labels existants.



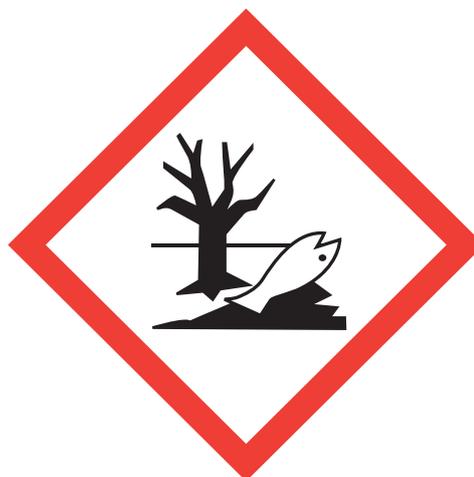
⁷ <http://www.globalecolabelling.net/>

6 L'impact de la classification et de l'étiquetage

Depuis le 1er juin 2015, tous les produits chimiques manufacturés doivent être classés et étiquetés selon les nouvelles règles GHS/CLP. GHS est le Système général harmonisé des Nations unies pour la classification, l'étiquetage et l'emballage des substances et des mélanges. CLP signifie la mise en œuvre de ces lignes directrices dans les réglementations européennes⁸. Les symboles et les phrases de danger et de précaution sur les étiquettes de produits et les fiches de données de sécurité avertissent les utilisateurs des dangers potentiels lors de l'utilisation de ces produits.

Le symbole "Poisson mort Arbre mort" est directement lié aux risques environnementaux et il est recommandé, dans la mesure du possible, d'utiliser des produits sans cette classification. Pour les produits présentant certains risques pour la santé, il est nécessaire (ou conseillé) d'utiliser un équipement de protection individuelle (EPI) tel que des gants et des lunettes de sécurité. Il est plus facile d'utiliser des produits de nettoyage qui n'ont pas besoin d'EPI. Cependant, cela pourrait également signifier l'utilisation de produits plus dilués. Les produits plus concentrés ont tendance à présenter des risques plus élevés ; c'est une réalité inévitable. Un produit avec une classification particulière lorsqu'il est concentré peut être classé avec une classification moins dangereuse lorsqu'il est dilué ou pré-mélangé. La seule différence est la quantité d'eau, mais cela signifie alors plus de transport, plus d'emballage, plus de déchets...

C'est pourquoi les principaux industriels essaient de concilier les deux aspects en utilisant des systèmes de dosage et dilution qui diluent les produits chimiques concentrés en solutions prêtes à l'emploi sans exposition pour les opérateurs.



⁸ Pour plus d'informations, voir ww.eu.org/clp, ou consulter le site www.diversesey.fr

7

Minimiser l'utilisation de produits chimiques, d'eau, d'énergie et la production de déchets

7.1 Limiter le surdosage

Les produits de nettoyage prêts à l'emploi peuvent sembler simples et pratiques. Parfois, ils sont le bon choix, mais avec des produits chimiques concentrés, il y a plus de produits chimiques et moins d'eau et d'emballage à expédier. De plus, le type de dilution peut affecter l'impact global du produit. Permettre au personnel de mélanger ses propres produits peut entraîner considérablement plus de déchets car les gens ont tendance à surestimer la quantité de produit nécessaire. Le contrôle de la dose mesurée résout ce problème, mais la méthode la plus efficace, économique et sûre consiste à utiliser des systèmes de dosage (semi-) automatisés qui éliminent le risque de contact avec le produit, éliminent les déchets et garantissent un mélange précis à chaque fois pour une performance de nettoyage optimale.

Utiliser trop de produits chimiques ou devoir relaver les vêtements ou la vaisselle en raison d'un sous-dosage peut être l'une des choses les plus dommageables que nous puissions faire à notre environnement.

Un bon emballage est essentiel pour une manipulation et un transport sûrs. Idéalement, lorsque l'infrastructure locale existe, les emballages vides devraient être entièrement recyclables et contenir autant de matériaux recyclés que possible. Les emballages facilement biodégradables qui se décomposent prématurément et fuient ne sont ni sûrs ni respectueux de l'environnement. La priorité devrait être d'améliorer les taux de recyclage en utilisant des emballages qui ont une valeur après la première utilisation, et de minimiser les matériaux utilisés et transportés, ainsi que la quantité de déchets.

Une conception attentive peut maximiser le stockage et le transport, par exemple, des emballages carrés contenant plus de produit dans une zone donnée que des emballages ronds.

7.2 'Économies d'eau et d'énergie'

De nombreux industriels ont introduit de nouvelles formulations qui fonctionnent très bien à des températures plus basses. Il y a de bons exemples dans les lessives. Les avantages sont une consommation d'énergie plus faible et, parce qu'il faut moins de temps pour chauffer l'eau, des temps de cycle plus rapides qui conduisent à des coûts réduits, une productivité accrue et une durée de vie plus longue des textiles nettoyés.

Le processus nécessite un produit de nettoyage fiable car la désinfection thermique est réduite. Nous constatons une tendance similaire dans le lavage de la vaisselle, en particulier en Amérique du Nord, où il existe des machines qui ont un rinçage à température plus basse mais utilisent un désinfectant supplémentaire dans le rinçage final. Dans d'autres parties du monde, dans l'industrie du lavage de la vaisselle, l'accent est mis sur la réduction de la consommation d'eau et d'énergie, principalement grâce à la récupération et au recyclage de la chaleur et de l'eau de lavage et de rinçage.

En plus d'utiliser des détergents efficaces pour un bon nettoyage, il ne faut pas oublier qu'ils doivent être dosés à la bonne concentration pour éviter l'accumulation de tartre dans l'eau dure : seulement 1,5 mm de tartre augmente la consommation d'énergie de 15 %. Outre la lessive ou la vaisselle, l'eau est également utilisée dans presque tous les autres processus de nettoyage. L'eau semble être une ressource facilement disponible, mais la pénurie d'eau est en train de devenir un problème majeur. Elle touche déjà plus de 40 % de la population mondiale et devrait s'aggraver.

Nous devons donc continuer à rechercher des technologies qui contribuent également à réduire la quantité d'eau utilisée dans d'autres applications de nettoyage, telles que les microfibrilles ou les autolaveuses très efficaces pour remplacer le nettoyage au seau et à la serpillière, ou les savons mousses qui ont été testés et confirmés comme utilisant moins d'eau que les savons liquides traditionnels.

8 Alors, par où commencer ?

Bien sûr, cela dépend... Il est clair que le choix de produits de nettoyage durables n'est pas une tâche facile. Les produits les plus durables/verts sont ceux qui répondent le mieux à vos besoins et priorités et satisfont la plupart de vos critères de durabilité en même temps.

Si vous voulez sélectionner les solutions les plus durables, suivez le "mantra" écologique RÉDUIRE-RÉUTILISER-RECYCLER, dans cet ordre. Il est bien préférable de réduire d'abord la quantité de produit utilisé et de minimiser les déchets d'emballage, plutôt que de se préoccuper principalement du recyclage de ces déchets qui est bien plus complexe à réaliser.

Dans cette optique, il est conseillé de choisir des produits de nettoyage qui sont :

1. **Aussi concentrés que possible/pratique pour réduire l'empreinte, le surdosage et les déchets.**
2. **Livrés dans le plus grand contenant possible/pratique pour vos opérations et votre budget.**
3. **Équipés de systèmes intégrés de contrôle de la dilution afin d'éviter le gaspillage dû au sous-dosage et au surdosage.**
4. **Basés sur des ingrédients et des matières premières provenant de ressources renouvelables qui n'ont pas d'impact sur d'autres processus critiques tels que la production alimentaire.**
5. **Soutenus par des outils, des systèmes et des processus qui les rendent plus efficaces.**

⁸ Pour plus d'informations, voir www.eu.org/clp, ou consulter www.diversesey.fr

9 Quelques idées et pistes à explorer...

N'oubliez pas qu'il existe probablement de nombreux autres processus pour lesquels vous pouvez obtenir un avantage en termes de durabilité. Par exemple, les services de restauration consomment beaucoup d'énergie, environ trois fois plus que les autres types de bâtiments commerciaux. Jusqu'à 80 % de cette énergie n'est pas utilisée à des fins utiles et est gaspillée sous forme d'excès de chaleur et de bruit provenant d'équipements inefficaces, de chauffages, de systèmes de climatisation, d'éclairages et de réfrigérateurs. Est-il possible d'optimiser encore davantage cette énergie ?¹⁰

10 À propos de l'auteur et de Diversey



Antoine Rocourt

*Directeur Marketing,
Développement durable
chez Diversey*

¹⁰ www.fastcasual.com/articles/what-is-your-restaurants-carbon-footprint/



L'objectif de Diversey est d'aller au-delà de la propreté pour prendre soin de ce qui est précieux grâce à des solutions de pointe en matière d'hygiène, de prévention des infections et de nettoyage, prévention des infections et des solutions de nettoyage. Nous développons et fournissons des produits, des services qui sauvent des vies et protègent notre environnement. Depuis plus d'un siècle, la marque Diversey est devenue synonyme de qualité des produits, de service et d'innovation.

Pour plus d'informations, visitez le site www.diversey.fr ou suivez-nous sur les médias sociaux.

